

Un nouvel opé pour le réseau

HAUTS-DE-GARONNE Le groupement Idex-Mixéner va exploiter, rénover et développer l'historique chauffage urbain sur Cenon, Floirac et Lormont

Yannick Delneste
y.delneste@sudouest.fr

Bien avant la « mode » des dix dernières années et la prolifération du concept dans la métropole bordelaise au nom des énergies renouvelables (Bassins à flot, Saint-Jean-Belcier, plaine rive droite), le réseau de chaleur des Hauts-de-Garonne a été construit à la fin des années 50. Sur trois communes à l'essor démographique sous forme de grands ensembles, il permet d'alimenter aujourd'hui en chauffage urbain, 12 000 foyers ou équivalents (bâtiments publics aussi) à des tarifs plus abordables que l'électricité par exemple.

De l'eau chaude à 80 à 90° courant dans des tuyaux jusqu'au pied des immeubles, où la gestion technique et financière devient alors l'affaire des bailleurs, des copropriétés et collectivités : le réseau de chaleur de Cenon, Floirac et Lormont qui se déploie sur 26 km était géré depuis 2008 par Dalkia, filiale de Veolia à l'époque avant de tomber dans le giron d'EDF quelques années plus tard.

Sept ans de délégation

Principale source d'énergie du réseau (78 %), l'incinérateur de déchets de Cenon a été confié l'an dernier, et pour huit ans encore par Bordeaux Métropole, à Veolia. Le mastodonte du traitement des déchets raffait à Suez dans le même temps l'incinérateur Astria de Bègles, dans un lever de rideau local du match qui les oppose aujourd'hui sur le terrain national.

Le contrat de délégation de service public sur le réseau de chaleur vient d'être renouvelé : la collectivité a choisi le groupement Idex-Mixéner pour l'exploiter sur les sept pro-

chaines années à compter du 1^{er} janvier prochain.

« Nous nous sommes inscrits dans une continuité cohérente avec la procédure de sélection enclenchée un an plus tôt par les services », explique Claudine Bichet, vice-présidente (1) de Bordeaux Métropole. « L'objectif principal sur ces infrastructures vieillissantes était le renouvellement de 15 km prioritaires et le développement sur 7 km supplémentaires. »

Idex-Mixéner est sorti gagnant de la compétition l'opposant à Dalkia-Fayat et Engie-Cofely. « Nous allons effectuer pour 30 millions d'euros de travaux sur le réseau », annonce Bertrand Domisse, directeur commercial Centre Sud-Ouest d'Idex. « Chaufferies mobiles et tuyaux de transition devraient réduire au maximum l'interruption de service pendant ce rajeunissement du réseau qui devrait passer de 39 à 4 ans d'âge moyen. 47 sous-stations jalonnent les 7 nouveaux kilomètres de réseau. » Ces derniers concernent des quartiers en renouvellement ou devenir, comme le secteur Pelletan à Cenon.

Plus de deux ans de travaux

Premiers coups de pioche en janvier pour plus de deux ans de travaux avec un engagement auprès de la collectivité et des usagers : passer de 35 à 3 pannes par an. « Nous sommes sollicités tous les ans pour des problèmes de chauffage ur-



bain », confirme par exemple Frédéric Fontaine, président de la CLCV de Lormont. « Nous sommes conscients qu'il est financièrement plus accessible mais les dysfonctionnements sont réguliers. » Idex-Mixéner promet un site d'information dédié au chantier, des « cafés-chantiers » réguliers et un(e) interlocuteur(trice) dévolu(e).

Côté tarifs, le nouveau gestionnaire annonce une équité totale, tranchant avec les écarts actuels. Le prix actuel promis est de 64 euros le mégawatt/heure quand on est à 80 euros pour le chauffage au gaz ou 100 euros pour l'électricité. « Si une minorité verra sa facture augmenter, la tendance sera largement

Cenon : sursis pour l'i

DÉCHETS Longtemps contesté par les écologistes, l'équipement fait l'objet d'un moratoire jusqu'en 2027 pour étudier l'opportunité de son arrêt

La durée de la délégation de service public (DSP) sur le réseau de chaleur des Hauts-de-Garonne peut paraître courte au vu des habitudes dans le secteur (douze ans pour la précédente) : elle a été ajustée en fait sur celle de l'incinérateur de déchets de Cenon dont la chaleur dégagée l'alimente en grande partie. Les DSP prendront fin toutes les deux en 2027. Une échéance aux enjeux nouveaux.

La donne politique a en effet

changé ce printemps et la poussée écologiste à la Métropole pourrait avoir raison de l'existence des deux incinérateurs de l'agglomération (Bègles et Cenon) qui traitent 225 000 tonnes de déchets par an pour une capacité de 350 000 tonnes.

Les détracteurs de l'incinération dénonçaient et dénoncent dans ce processus, l'absence d'une vraie sensibilisation au recyclage intense dès la poubelle personnelle. Même



L'incinérateur de Cenon traite 138 000 tonnes de déchets par an. ARCHIVES GUILLAUME BONNAUD



Jean-Marc Gancille, le 28 septembre à Bordeaux.

PHOTO LAURENT THEILLET

Jean-Marc Gancille : le parti des animaux

ÉDITION Le fondateur de Darwin aujourd'hui réunionnais sort « Carnage », un essai dénonçant l'anthropocentrisme au détriment des animaux

« On pourrait évidemment mégo-ter sur telle ou telle disposition de ces annonces mais c'est un tournant historique pour la faune sauvage captive. » L'annonce faite par la ministre de l'Écologie Barbara Pompili en début de semaine sur l'interdiction progressive des animaux sauvages dans les cirques itinérants a forcément réjoui Jean-Marc Gancille. L'ex-Bordelais, cofondateur de l'écosystème Darwin, était de passage en Gironde pour présenter « Carnage », essai dénonçant « l'exploitation et le massacre des animaux » par l'espèce humaine depuis l'apparition de cette dernière.

En 200 pages, il rappelle l'ancêtre asservissement des animaux jusqu'à menacer aujourd'hui l'habitabilité de la Terre. Des sacrifices religieux à l'élevage intensif mondialisé, de la domestication exploitante à la chasse plaisir et à la surpêche, l'auteur plaide pour l'égale considération des besoins essentiels des espèces. « Je ne milite pas pour que les poules aient les mêmes droits que les hommes, sourit-il. L'élevage a répondu à des besoins, il ne se justifie plus aujourd'hui et sa forme est une entreprise d'extermination invisibilisée. 77 % des terres sont exploitées au service de cette dernière : un truc de malade mental ! »

67 milliards de vertébrés terrestres et 3 000 milliards de poissons tués chaque année : Gancille

évoque à son tour le risque d'océans vidés d'ici 30 à 40 ans, entraînant là aussi un dérèglement climatique majeur.

L'auteur travaille aujourd'hui à la Réunion pour Globice, une ONG française de conservation scientifique des cétacés.

Réensauvagement du monde

Et de prôner l'interdiction de la chasse et de la pêche, la fermeture des zoos et aquariums, le réensauvagement du monde en redonnant des territoires aux animaux sauvages, le développement de l'agriculture végétarienne, et la fin des viandes et poissons dans l'alimentation.

« Il y a une prise de conscience chez la jeune génération, se réjouit-il. Ces mutations indispensables ne se feront que progressivement, portées par une impulsion politique. »

En attendant cette inflexion, le militant animaliste reste un partisan d'une stratégie volontiers agressive : « Il faut instaurer un rapport de forces », affirme-t-il. Il soutient des actions de L214, l'association de défense des animaux, et est membre fondateur de Rewild gérant aujourd'hui l'ancien zoo de Pont-Scorff aux animaux désormais destinés à la réintroduction en milieu naturel.

Yannick Delneste

« Carnage », 208 pages. Éditions Rue de l'échiquier. 18 euros.

AGGLOPRATIQUE

URGENCES

Centre 15 / Samu. Tél. 15.
Police / Gendarmerie. Tél. 17.
Sapeurs-pompiers. Tél. 18.

NUMÉROS UTILES

Allô enfance maltraitée. Tél. 119.
Accueil sans-abri. Tél. 115.
Infodroits. Tél. 05 56 45 25 21.
MDP Handicapés. Tél. 05 56 99 69 00.
SOS femmes battues. Tél. 05 56 40 93 66.
SOS Amitiés. Tél. 05 56 44 22 22.
SOS suicide. Tél. 05 56 02 24 01.
Département. Tél. 05 56 99 33 33.

QUALITÉ DE L'AIR

Date
14/100
BON

Source : <http://www.atmo-nouvelleaquitaine.org/>

Région. Tél. 05 57 57 80 00.
CPAM Gironde. Tél. 36 46.
Don du sang. Tél. 0 800 74 41 00.